

ÉCOLOGIE

«Un changement de cap en matière de politique automobile est nécessaire»

Dix ans après son premier ouvrage, «En voiture Simone», le trublion de l'écologie Lucien Willemin revient avec un nouvel opus dans lequel il appelle à un changement de cap en matière de politique automobile. Rencontre.

Depuis 15 ans maintenant, l'enfant de Saïgnelégier Lucien Willemin s'est lancé dans une croisade pour déconstruire les idées reçues en matière d'écologie. Philippe Roch, l'ancien directeur du WWF et de l'Office fédéral de l'environnement, salue d'ailleurs son esprit critique, «excellent antidote contre les risques d'hégémonie culturelle».

Dix personnalités ont signé l'appel

Il n'est pas le seul d'ailleurs: dix personnalités, comme Dominique Bourg, Jean Ziegler, Célia Sapart, climatologue experte des émissions de gaz à effet de serre, ou encore Philippe Thalmann, professeur d'économie de l'environnement à l'EPFL, ont signé son appel à un changement de cap en matière de politique automobile.

Mais de quoi s'agit-il exactement?

«Focalisés sur le changement climatique, nos gouvernements nous incitent à changer régulièrement de voiture afin de réduire nos émissions de CO₂.»

Focalisés sur le changement climatique, nos gouvernements nous incitent à changer régulièrement de voiture afin de réduire nos émissions de CO₂.



«La focalisation climatique pousse au gaspillage», explique Lucien Willemin.

nements nous incitent à changer régulièrement de voiture afin de réduire nos émissions de CO₂.»

Grand succès des véhicules neufs

«Par exemple, en introduisant des politiques comme la prime à la casse, la prime à la conversion ou des vignettes comme Crit'Air en France qui interdira d'ici 2024 à tout moteur diesel l'accès à Paris. Le canton de Genève prend la même voie en cas de pic de pollution avec la vignette

Stick'Air», explique Lucien Willemin. Une politique qui dope les achats de véhicules

neufs, tout en accroissant le parc automobile d'occasion et en amplifiant les exportations

«Il faut arrêter de marcher sur la tête»

Au problème écologique, s'ajoute, selon Lucien Willemin, un problème économique: «Les garagistes souffrent, car ce sont eux qui doivent financer le surplus de voitures. Au niveau suisse, ce sont des milliards immobilisés sur les parcs d'occasion qui perdent chaque jour de la valeur. En fait, ces PME locales financent les multinationales de l'automobile.»

En plus de cela, les statistiques sont faussées, car elles ne comptabilisent que les voitures immatriculées. Personne ne sait donc exactement combien de véhicules comprend le parc automobile suisse.

Approchés par Lucien Willemin, plus de 200 garagistes, pour la plupart en provenance de Suisse romande, ont signé une interpellation fédérale pour que le parc automobile national d'occasion soit valorisé et que les véhicules non immatriculés soient officiellement comptabilisés.

Jacques Sester, de Saïgnelégier, est de ceux-là. Il nous explique pourquoi il a accepté de s'associer à cette démarche: «La voiture, c'est un peu devenu comme un mouchoir, on se mouche une fois et on le jette, imagine le garagiste, alors que l'idéal serait quand même d'user ce qui est déjà produit avant de racheter

de véhicules usagés vers des pays moins regardants en la matière.

de véhicules usagés vers des pays moins regardants en la matière.

«Acheter moins, réparer»

«Ainsi pour diminuer la consommation d'énergie, nous augmentons la consommation de matériel. Or c'est oublier les dégâts environnementaux générés à la fabrication: déforestation, empoisonnement chimique de l'eau, l'air et les sols. En bref, le gaspillage automobile contribue à effacer la vie sur terre.»

Et, ajoute Lucien Willemin, «contrairement au CO₂, la pollution chimique n'est pas compensable à l'utilisation et quel que soit le nombre de kilomètres parcourus, il est impossible de revenir en arrière. Donc acheter un véhicule neuf c'est acter un empoisonnement supplémentaire du vivant.»

La solution? Pour Lucien Willemin, elle est simple: «Acheter moins, acheter d'occasion, réparer et user ses objets jusqu'au bout.»

PASCALE JAQUET NOAILLON

Faune et flore exposées à la Gruère

PHOTOGRAPHIE Le Photo-Club des Franches-Montagnes a mis sur pied sa nouvelle exposition extérieure «Le Murmure des Forêts» à découvrir à l'étang de la Gruère. Les photographies sont imprimées sur des bâches et attachées ensuite aux arbres, ce

qui permet de les observer en pleine nature.

Les visiteurs pourront y découvrir 17 œuvres autour de la faune et de la flore du massif du Jura. L'exposition est à voir durant deux mois, et sera déplacée ensuite.

LQJ



Le Photo-Club avait déjà organisé une exposition extérieure sur bâche l'année dernière.

ARCHIVES OLIVIER NOAILLON

Comptes approuvés

LES GENEVEZ L'assemblée communale s'est déroulée lundi soir en présence de 31 citoyens. Les comptes 2022 ont été approuvés par une large majorité des habitants présents. Après un résultat déficitaire pour l'année 2021, ils se bouclent cette fois-ci sur un bénéfice de 7337 fr. Le compte général est bénéficiaire de 7580 fr.

Du côté des services communaux, les eaux usées sont bénéficiaires de 3759 fr., les déchets de 627 fr., mais l'eau potable est déficitaire de 4629 fr. Les finances de l'eau potable devraient tout de même s'améliorer ces prochaines années: «Nous avons mis en place le nouveau règlement aux normes cantonales avec des augmentations de taxes», explique la secrétaire communale Anne Rebetez.

VCU



Certains arbres ont été fortement abîmés par les intempéries, comme ici aux Pommerats.

Dégâts dus à l'orage

MÉTÉO Le violent orage qui a déferlé sur la région hier matin a causé plusieurs dégâts dans les Franches-Montagnes. La route entre Montfaucon et Le Bémont a été bloquée par un arbre, mais a pu être dégagée rapidement, indique la police cantonale. Les intempéries ont touché les jardins des particuliers, notamment dans le village des Pommerats.

Des coupures d'électricité sont également survenues aux

Bois et à Goumois entre 8 heures et 9 heures du matin, avant un retour à la normale, annonce la Société des forces électriques de la Goule.

En France voisine, l'orage a causé l'effondrement d'un bloc rocheux à la via Ferrata des Échelles de la Mort au bord du Doubs, ce qui entraîne la fermeture du parcours jusqu'à nouvel avis, signale la commune frontalière de Charquemont.

VCU

Trente ans ce week-end

LA TRACTION Les 30 ans du train à vapeur des Franches-Montagnes seront célébrés ce week-end lors des traditionnelles portes ouvertes de la Traction. Les visiteurs pourront découvrir le matériel historique et plus précisément la mécanique et l'usage nécessaire au bon fonctionnement des locomotives et voitures de train.

Il sera possible de monter à bord d'une locomotive sous pression et de découvrir son fonctionnement.

La première locomotive à vapeur de la Traction est arrivée à Tavannes en juillet 1993 et a effectué son premier voyage touristique le 19 septembre. Aujourd'hui, l'association possède six locomotives et une dizaine de voitures.

LQJ

Portes ouvertes
Samedi et dimanche 9 h-17 h
Dépôt de Pré-Petitjean, Montfaucon